

L'usine de dessalement d'eau de mer va coûter 135 milliards de francs

Dossier de la rédaction de H2o
June 2016

À La première usine de dessalement de l'eau de mer du Sénégal va coûter 135 milliards de francs CFA, indique le quotidien national Le Soleil. Le démarrage des travaux de construction de cette usine d'une capacité de 50 000 m3/jour, extensible à 100 000 m3/jour, est prévu en janvier 2018, précise le journal. L'infrastructure, dont la réalisation sera financée par le gouvernement japonais, sera livrée en 2022. Le quotidien souligne que le projet intégrera le renouvellement de 460 kilomètres de réseaux de distribution à Dakar.

Le président de l'Agence de coopération japonaise, Shinichi Kitaoka, qui s'est rendu sur le site des Mamelles, retenu pour abriter les installations a précisé que les technologies qui seront utilisées par les techniciens nippons pour la réalisation de cet important projet seront des technologies de pointe.

Le déficit d'eau potable de Dakar atteindra plus de 200 000 m3/jour en 2025 et près de 400 000 m3/jour en 2035, si, d'ici là, aucun investissement n'est consenti. Aussi, en plus d'encourager la mobilisation des eaux du lac de Guiers, par la construction de la troisième usine de Keur Momar Sarr (KMS3), la SONES mise sur la diversification des sources d'eau. En 2013, l'option d'une alimentation de Dakar par ce seul lac avait été mise à rude épreuve, après une longue panne de l'usine de Keur Momar Sarr. Depuis, les autorités ont pris le choix de diversifier les sources d'approvisionnement en eau de Dakar, à travers la construction de plusieurs forages dans la capitale et ce projet d'une usine de dessalement de l'eau de mer.

Agence de Presse Sénégalaise (Dakar) - AllAfrica